

Échos du MMM

— Le MMMFrance en action —

Læticia Halliday, marraine du MMM

Convaincue que « *Le cœur du monde bat dans le cœur des mamans* », Læticia complète à sa manière les différentes interventions en nous faisant partager avec sincérité et émotion son histoire de maman adoptante. Elle qui avait « rêvé de porter la vie » s'est construite aussi à travers cette épreuve de la stérilité et, parlant de Jade sa fille, elle nous confie : « *Elle n'est pas la chair de mon sang, mais elle est la chair de mon âme.* » Elle termine son intervention en évoquant son expérience d'Ambassadrice de



l'UNICEF où elle dit recevoir tant de leçons d'espoir, de persévérance et de courage de mamans qui vivent dans la misère la plus totale, la maladie et la mort. « *Elles n'ont pas besoin de nos larmes, mais elles ont besoin de nous, pour faire parler de ce qu'elles vivent* ».

La voix du MMM au CNVA, Conseil national de la Vie associative

Nommée par le Premier ministre, sur proposition du ministère de l'intérieur, Isabelle de Rambuteau fait désormais partie des 10 membres qualifiés du Conseil national de la Vie associative. Ce conseil, créé en 1983, a pour mission d'étudier toutes les questions touchant à la vie associative, de donner son avis sur les projets de textes législatifs ou réglementaires, de proposer des mesures utiles et d'établir un bilan annuel. 140 associations sont représentées parmi lesquelles la Croix Rouge, Aides, la Fondation du Bénévolat, Citoyens et justice...

L'Afrique, la France et le MMMFrance

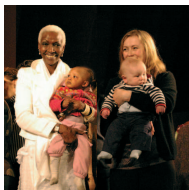
Notre film « *Les mères au cœur de la ville* » sera présenté le 7 juin prochain à Argenteuil (95) lors d'un colloque sur le thème « *Enfants d'Afrique, parents d'ici: quels soutiens à la parentalité?* » organisé par le Conseil général du Val d'Oise. Une occasion de proposer aux travailleurs sociaux du département nos ateliers d'échanges sur l'éducation, si utiles dans le tissage des liens de proximité et le soutien à la parentalité.

MMMFrance - 56, rue de Passy - 75116 Paris - Tel: 01 40 71 96 72 - site : www.mmmfrance.org

— Le MMM dans les médias —

Large écho dans les médias du congrès organisé par le MMM à l'Unesco. À la télévision (LCI et Al Jazeera), comme à la radio (Europe 1, France Info, Radio Bleu, RFI et RTL) ainsi que dans la presse écrite (Le Figaro Économie, Réforme, La Tribune Juive, La Croix, Métro, La Vie), la part belle a été faite au dynamisme de notre mouvement. Deux points ont particulièrement suscité l'intérêt des journalistes : la retraite des mères (cf Côté Mères n°19) et nos ateliers d'échange sur l'éducation.

Le colloque en images



Directrice de la publication: I. de Rambuteau - Rédaction: S. von Lewis, A. La Honoré, J. Le Pivath, O. Héran - V. Dievarrin - V. Pérot - Photos: Danièle Ide, Hector d'Ussel, Mik La Honoré - Maquette: Calligrammes 01 46031196

n° 20 côté mères

2^e trimestre 2007

La revue du Mouvement Mondial des Mères France

La Paix, premier chantier des mères

Nous avons assisté, les 29 et 30 mars derniers à l'UNESCO, à une grande réunion de chantier, celui de la paix, dont les maîtres d'œuvre étaient des mères. Près de 1000 d'entre elles, de 50 pays, sont venues se fortifier de dizaines de témoignages qui soulignaient leur rôle déterminant dans l'édification de la paix. Le chantier ne date pas d'hier. Il a été ouvert en ce même lieu, il y a 60 ans, par 300 mères résolues, au lendemain de la guerre, à offrir un monde nouveau à leurs enfants : c'était la naissance du Mouvement Mondial des Mères.

L'ouvrage en cours est de taille. Comme le dit notre présidente internationale, Jill Donnelly « *La paix ne tombe pas du ciel!* » Elle se construit dès les premiers liens avec notre enfant, se poursuit dans notre engagement pour une société plus juste sur le plan économique et politique, s'achève dans la recherche de solutions pacifiques aux conflits. Quelle que soit la situation de notre pays, nous sommes donc toutes concernées par ce chantier. Nous en posons les fondations à travers notre attitude vis-à-vis de l'autre, notre vision du monde, notre confiance en l'avenir, qui imprègnent quotidiennement notre enfant. Soyons-en pleinement conscientes et n'oublions pas, qu'ici comme ailleurs, c'est la première pierre qui compte!

Sylvie von Lewis
Rédactrice en chef

Le Mouvement Mondial des Mères est une association [loi 1901], apolitique et non confessionnelle, fondée en 1993 pour « *Valoriser le rôle des Mères* ». Le MMMFrance est membre du MMM qui dispose depuis 1949 d'un statut consultatif à l'ONU et représente plus de 3 millions de mères de 40 pays.

de 1947 à 2007 Soixante ans de mobilisation des mères pour la paix



Les mères: ces femmes incontournables pour la construction de la paix

Monique de Vaublanc, vous étiez présente en 1947 à l'UNESCO lors de la création du Mouvement Mondial des Mères.

À votre avis, quels sont aujourd'hui les défis que doivent relever les mères?

Leur premier défi est d'humaniser la société en développant leurs compétences particulières que sont le sens de la vie, du concret, de l'immédiat, leur confiance dans l'avenir. En choisissant de mettre au monde des enfants, les mères sont porteuses d'espoir. Le deuxième défi est celui de l'éducation que la mère partage avec le père. C'est elle qui déroule le fil rouge pour l'enfant et assure la cohérence entre toutes les influences qui s'exercent dans et hors de la famille. Le troisième défi à relever est celui de la bioéthique.

Aujourd'hui où tout devient possible, le rôle des mères est de veiller en priorité aux droits de l'enfant et de faire entendre leurs voix en ce sens. L'écologie est à la mode. Qu'en est-il de l'écologie humaine et du respect des équilibres naturels? L'enfant n'est pas un objet mais un sujet qui a des droits.

Quel est votre message pour les jeunes générations?

Que les jeunes filles n'envisagent la maternité que dans une perspective de durée dans le couple. Une famille solide c'est davantage de chances de bonheur pour l'enfant et un exemple dynamisant pour la société. J'encourage également les femmes de tous âges à s'engager dans la politique avec détermination.



« Adhérer au MMMFrance, c'est faire entendre la voix des mères »

Bulletin d'adhésion

OUI, J'ADHÈRE AU MMMFrance et je verse la somme de 16 euros (chèque à l'ordre du MMMFrance)

■ Nom _____ ■ Prénom _____
 ■ N° _____ ■ Rue _____ ■ Code postal _____ ■ Ville _____
 ■ e-mail: _____ ■ Année de naissance des enfants _____
 ■ N° de téléphone _____

En application de l'article L27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant, en vous adressant à notre siège social. Les informations ci-dessus sont exclusivement communiquées aux destinataires les traitant. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification. Vous pouvez vous opposer à ce que vos noms et adresses soient cédés ultérieurement en cochant la case ci-contre.

à retourner au MMMFrance:
56, rue de Passy - 75116 Paris

La paix est une force active et positive qui se construit...

De la scolarisation des petites filles à la participation des mères aux accords de paix, le Congrès du MMM a montré le « parcours des combattantes »...

La Paix, ce n'est pas seulement l'absence de guerre, c'est un état de sécurité générale et individuelle. Elle ne va pas de soi, elle requiert un véritable engagement, des actions, voire des luttes. Pour s'imposer la Paix, les peuples doivent lutter contre leur propre violence et contre celle des autres. Par l'éducation. Par l'action politique.

... dans le lien mère-enfant

Ce lien est primordial dès le tout début de leur relation, lorsque les prémices de l'éducation de l'enfant se mettent en place. Selon Josi Salem Pickartz, psychologue allemande: « Dans les premières années de l'enfance, la mère est la plus importante personne pour l'enfant. Entre autres, elle assure sa sécurité en cas de danger »

Marta de Martin, psychologue argentine, s'occupant notamment des grossesses de mineures, explique « qu'une mère bien reliée à son enfant sait quels sont ses besoins et ne se pose pas de questions ».

Edwige Antier, pédiatre française, constate que la mère est si indispensable à son enfant que « les enfants n'ont pas où s'amarrer quand leur

mère est morte ou quand elle est en situation de survie extrême », faisant ainsi référence aux difficultés des femmes dans les pays en guerre ou dans les pays sous-développés. Elle déplore également un phénomène nouveau de nos sociétés occidentales: « Je vois dans mon cabinet de plus en plus d'enfants agressifs, dépressifs, en conduite addictive car ils ont été trop tôt séparés de leur mère, au prétexte d'une meilleure autonomie. On reproche à la mère d'être trop fusionnelle », dit-elle, « mais des enfants trop tôt séparés de leur mère ne peuvent développer cette qualité essentielle, garante de paix: l'empathie qui permet de comprendre les émotions des autres. »

... à travers la scolarisation



... de tous les enfants et en particulier celle des petites filles, dans des pays où la société, le gouvernement et le niveau économique ne la favorisent pas. Elles seront ainsi plus tard à même de progresser dans la société si elles le désirent et pourront suivre l'éducation de leurs enfants.

Philip Biswas, directeur de la Fondation pour la Reconstruction rurale au Bangladesh et sa femme Rita l'ont bien compris, eux qui ont à leur actif la scolarisation de 300 000 petites filles. Au Pérou, l'association ADES, fondée par Isabel Stofer, Péruvienne résidant en France, a construit une école dans une région isolée et appauvrie par des années de guérilla du Sentier Lumineux. Les mères se sont faites le relais d'ADES sur place, en créant et en assurant le fonctionnement d'une cantine qui distribue aux enfants un repas gratuit.



... par l'intégration sociale



Maria Gladys Busse, thérapeute au Centre EXIL en Belgique auprès des femmes réfugiées, insiste quant à elle, sur le rôle fondamental des mères dans l'intégration des familles en exil: « Ce sont souvent elles qui ouvrent les portes du nouveau monde (...) La résilience de la famille » est favorisée par celle de la mère elle-même, dont la capacité de rebondissement reposerait sur la trace d'un lieu sécurisant qu'aurait eu la mère dans son enfance, le sentiment d'appartenance à un groupe social et la possibilité d'échanger avec d'autres mères. D'où le travail du centre EXIL pour valoriser les mères dans leurs compétences, leur offrir un soutien éducatif et leur faciliter le contact avec des habitants du pays d'accueil.

... par l'engagement politique des mères

« Vous, les mères, impliquez-vous en politique! »



Chris Donnelly, directeur adjoint à l'Académie de Défense du Royaume-Uni

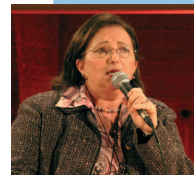
Tel est le message délivré par Chris Donnelly, qui poursuit: « Les mères doivent apprendre aux politiques que la société est un organisme vivant dont les cellules sont la famille. » C'est ce que confirme Jeanne-Françoise Leckomba, ministre de la promotion de la

Femme au Congo-Brazzaville: « Plus les femmes s'engagent en politique et plus les maux trouvent des solutions. » Elle rappelle que, dans son pays, la Marche des mères avait fait d'elles des médiatrices de la paix et

que leur implication dans la vie politique avait permis la création d'un code de la famille proscrivant des pratiques discriminatoires envers les veuves et les enfants naturels. Point de vue partagé par Nouzha Skalli (députée au Maroc): « Les mères ont la possibilité de redonner de la crédibilité à la politique; elles représentent une option stratégique contre l'obscurantisme. » D'ailleurs, pour que grandisse cette force de paix portée par les mères, il faut « préparer les petites filles à s'impliquer en politique » selon la Princesse Esther Kamatari, Burundaise vivant en France.



... en encourageant la solidarité par-delà les conflits



C'est ce dont témoigne Marie Khoury, mère libanaise de 4 enfants, psychologue et membre fondateur du MMMLiban. Marie parle au nom de toutes ces mères qui, durant ces 32 dernières années d'hostilité, calment les angoisses de leurs enfants, sont les premières à accueillir et soigner les populations déplacées, quelles que soient leur religion, leur culture, favorisent la réconciliation et la solidarité. Mais Marie dénonce également le manque de reconnaissance et d'aide politique vis-à-vis de ces « mères courage » que les dic-

ASHA et le 6^e clan Tassée au fond de son fauteuil, elle passerait presque inaperçue. Immobile, visage brun, vêtue de tissus brun-orangé,



Asha Haji Elmi Amin, fondatrice du 'Save Somali Women & Children', créé en 1992.

elle se fond dans le décor. Silencieuse. Pourtant... en Somalie, Asha est une ardente combattante pour la paix et la défense des femmes. Elle possède une arme redoutable: la parole. En quelques phrases passionnées, elle nous fait sentir ce qu'a pu être, pendant les guerres de clans, sa situation de femme mariée à un homme d'un autre clan: rejetée, injuriée, privée d'identité. Son récit nous donne la chair de poule. Elle continue: la colère des femmes somaliennes exclues, la prise de conscience de leur destin commun, leur volonté de gagner l'autonomie, la conviction qu'elles devaient participer aux négociations de Paix car elles apportaient « la compassion, l'empathie, le pardon indispensables ». Asha a réussi à créer un clan des femmes, le 6e clan, dont elle est le chef officiellement reconnu, au même titre que les autres chefs des 5 clans traditionnels du pays. On sent que malgré les menaces et la mort d'êtres chers à cause de ce combat, sa volonté est intacte. Et sa parole est bien l'arme d'un chef...

tions traditionnelles réduisent au rang de « tapis » ou de « bougies qui se consomment pour éclairer les autres »! D'où son action sur le terrain pour soutenir ces mères: ateliers de formation à la gestion du stress et à l'éducation des enfants, campagnes de sensibilisation à la lutte contre la violence, sessions de dédramatisation. Muriel Haïm, médecin, se fait quant à elle le porte-parole de l'action de « Un cœur pour la paix » (association membre du MMM) grâce à qui, chaque semaine, un enfant palestinien peut venir se faire opérer dans l'hôpital israélien Hadassah de Jérusalem. « La souffrance d'un enfant n'a pas de nationalité », celle des mères israéliennes et palestiniennes non plus, qui au chevet de leurs petits malades, tissent des liens entre elles. La force de paix des mères transcende les conflits!